

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Desmasures, 1er juin 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)

Collation1 p. (27r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Desmasures, 1er juin 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51847>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[1er juin 1885](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère

Destinataire[Desmasures, Alfred \(1832-1893\)](#)

Lieu de destinationHirson (Aisne)

Description

Résumé Godin prévient Desmasures qu'il ne peut lui donner des conseils pour les élections futures mais lui indique qu'il aura plaisir à le voir à Guise et il l'invite à déjeuner.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Élections, Hospitalité](#)

Événements cités [Élections législatives \(4 et 18 octobre 1885, France\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
1 juin 1869.

cher Monsieur Desmaisons,

je ne sais trop quelle
conseils je pourrais
vous donner touchant les
élections futures, car je
ne m'en occupe qu'au
point de vue des prin-
cipes et du progrès des
questions sociales.

Néanmoins, j'accrue
toujours plaisir à vous
voir si vous jugez à
propos de venir à Guise,

je vous offre même
à déjeuner, si vous voulez
bien arriver ici avant
midi, heure à laquelle
nous nous mettons à
table.

Veuillez agréer, cher
Monsieur, l'assurance
de mes meilleurs
sentiments

Lodin (P)